

Sortir en Gironde

Climax pictural

EXPOSITIONS Rue Mably à Bordeaux, Pascal Bouchaille poursuit son cycle avec le peintre Guillaume Toumanian et ses paysages mâtinés de remous fictionnels

Atmosphère nocturne, rivages et langues de terre où les frontières célestes, terrestres et aquatiques se dissipent dans des limbes sibyllins... les paysages de Guillaume Toumanian sont empreints d'une atmosphère étrange, onirique et obscure telle qu'on rencontre dans les salles sombres du septième art.

Après « City or not City? », présentée en octobre dernier, le commissaire indépendant Pascal Bouchaille poursuit son cycle d'expositions avec ce peintre et ses paysages fictionnels, exposés dans cet espace éphémère (baptisé Pop Up Bordeaux), rue Mably.

Ce n'est pas un hasard si Guillaume Toumanian revendique les influences de David Lynch, Andreï Tarkovski, Lars von Trier avec sa fable apocalyptique « Melancholia » ou encore celles de l'Arménien Artavazd Pelechian. « On l'appelle le Godard soviétique, ces films sont incroyables », s'enthousiasme Toumanian, qui avoue se nourrir de tout ce qui l'entoure : les films donc mais aussi la peinture et des images disparates glanées dans des magazines, des revues spécialisées, etc.

Une adolescence landaise

Son travail sur le « Paysage en mouvement », comme il le surnomme démarre en 2008. La genèse de sa pratique picturale, elle, s'amorce dix ans plus tôt (en 1999), mais son dytique baptisé prosaïquement « Bord de route » manifeste une importance singulière dans le parcours de cet artiste originaire de Marseille dont les racines maternelles se perdent en Arménie. « J'ai passé mon adolescence dans les Landes ». Ce décorum monotone, que les molyettes des adolescents traversent avec placidité, l'influence durablement.

En 2010, le musée d'Aquitaine réalise une commande auprès de sept



« Remous » de Guillaume Toumanian. REPRODUCTION © G

plasticiens. Ces derniers piochent dans le fonds Goupil une œuvre de leur choix. Pour Guillaume Toumanian, ce sera une gravure signée Camille Corot. Elle lui inspirera son « Bord de Route ». Une œuvre qui a depuis rejoint la collection d'Alain Moueix du château Fonroque, fasciné par cette composition irriguée par des troncs sombres, un ciel pâle et cette trame claire au sujet de laquelle Moueix écrit qu'elle « clignote comme une pluie entre le bois ».

Designer autodidacte

À la croisée de la figuration et de l'abstraction, les quatre toiles présentées (« Crépuscule », « Hors sol », « Lueur » et « Remous ») préfigurent l'importante exposition que le château d'Issan dédiera à Guillaume Toumanian en juin prochain avec de très grands formats.

Aux côtés de ses huiles bercées par un mouvement dont le lexique emprunte au cinéma (balayage, séquence) vient s'ajouter quelques pièces (porte-revues, fauteuil, table basse) signées par le jeune designer Pierre Mounier.

Cet autodidacte dessine depuis 2014 un mobilier qu'il fera ensuite réaliser par des artisans de la Région. Au centre de ses préoccupations : le cycle court et des matériaux nobles très peu traités et une ligne esthétique qui s'emploie, dit-il, à « ôter le superflu pour aller à l'essentiel ».

Anna Maisonneuve

Exposition visible jusqu'au 11 mars, Pop Up Bordeaux, 22 rue Mably, Bordeaux. Entrée libre du mardi au samedi de 11 à 19 h et sursur rendez-vous. Tél. : 06 86 82 28 65.